

Zeitschrift: Hotel-Revue
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 59 (1950)
Heft: 33

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

HOTEL-REVUE

Schweizer Hotel-Revue Revue suisse des Hôtels

Organ für Hotellerie und Fremdenverkehr
Organe pour l'hôtellerie et le tourisme

Inserate: Die einseitige Nonpareille oder deren Raum 60 Rp., Reklamen Fr. 2.- pro Zeile. Bei Wiederholungen entsprechender Rabatt. **Abonnements:** Schweiz: jährlich Fr. 15.-, halbjährlich Fr. 9.-, vierteljährlich Fr. 5.-, monatlich Fr. 2.-. Ausland: bei direktem Bezug jährlich Fr. 20.-, halbjährlich Fr. 11.50, vierteljährlich Fr. 6.50, monatlich Fr. 2.50. Postabonnemente: Preise bei den ausländischen Postämtern erfragen. Für Adressänderungen ist eine Taxe von 30 Rp. zu entrichten. **Redaktion und Expedition:** Basel, Gartenstrasse 112. Verantwortlich für die Redaktion und Herausgabe: Dr. R. C. Streiff, Postcheck- und Girokonto: V 85. Telephone (061) 5 86 90. - Druck von Emil Birkhäuser & Cie. AG., Basel, Elisabethenstrasse 15.

Eigentum des Schweizer Hotelier-Vereins Propriété de la Société suisse des hôteliers

Announces: La ligne de 6 points ou son espace 60 centimes, réclame 2 francs par ligne. Rabais proportionnel pour annonces répétées. **Abonnements:** Suisse: douze mois 15 francs, six mois 9 francs, trois mois 5 francs, un mois 2 francs. Pour l'étranger abonnement direct: douze mois 20 francs, six mois 11 fr. 50, trois mois 6 fr. 50, un mois 2 fr. 50. Abonnement à la poste: demander le prix aux offices de poste étrangers. Pour les changements d'adresse il est perçu une taxe de 30 centimes. **Rédaction et administration:** Bâle, Gartenstrasse 112. Responsable pour la rédaction et l'édition: Dr. R. C. Streiff. Compte de chèques postaux N° V 85. Téléphone (061) 5 86 90. - Imprimé par Emile Birkhäuser & Cie S. A., Bâle, Elisabethenstrasse 15.

Nr. 33 Basel, 17. August 1950 Erscheint jeden Donnerstag

59. Jahrgang 59^e année

Paraît tous les jeudis Bâle, 17 août 1950 N° 33

Cent francs par ci, cinq cents par là . . .

Ils sont quatre à taper le carton à cette table d'une salle du «Loewen» où ils ont accoutumé de se réunir depuis fort longtemps, le samedi soir. Quatre négociants de cette station touristique qui connus des milieux pharmines et se doit contenter, maintenant, d'une moyenne de quarante pour cent dont la sensibilité est symptomatique.

Il y a le propriétaire d'un commerce de vins en gros, l'exploitant d'un bazar, le gérant d'un magasin de primeurs et le maître-boucher. Les cartes s'abattent avec fracas sur le tapis offert par une grande fabrique de cigaretttes; le brisage est de la partie et quelques appréciations à peine nuancées composent le décor sonore.

Trois semaines, déjà, qu'ils ne se sont pas rencontrés. A cause des vacances qui les ont éloignés du pays. Courtes, sans doute, «car on ne peut s'en payer d'aussi longues que ces fonctionnaires, attachés à leur chalet en toutes saisons, et qui, pour cette raison et parce que leur font défaut les grands moyens, restent fidèles à la contrée...»

Pendant que la sommelière s'en va quérir un nouveau quadrille de consommations, la conversation s'engage sur un terrain bien éloigné du yass.

Le boucher est allé au Tyrol, car il déteste se singulariser et n'a fait, somme toute, que suivre le mouvement. C'est son droit, comme ce fut celui du marchand de vins qui est retourné au Midi, où se complut sa famille, en 48 et en 49, déjà. Spécialisé dans la vente des fruits et des légumes, le troisième se devait de revoir la vallée toscane qu'il avait quittée tout jeune. Le quatrième a laissé à un parent le soin d'accueillir les acheteurs de cartes postales, de fanions-souvenirs, de figurines sculptées à la briennoise et de dentelles authentiquement ou approximativement appenzelloises.

Ils sont rentrés vibrants de souvenirs et les échanges fusent d'un partenaire à l'autre. Le «Bour» attend qu'un coup de pouce l'ait remis en selle. Pour le moment, les confrontations affluent:

- Moi qui vous parle, j'ai déniché un petit hôtel près de X (ici le nom d'un centre touristique important d'un pays voisin). Formidable. Onze francs par jour, en tout et pour tout. A quarante-cinq minutes de marche de la station, mais lorsqu'on est en vacances, c'est pour faire de l'exercice, pas vrai!...

(Enchaînant). A propos, quand va-t-on se décider à améliorer l'horaire du Régional? Quatre trains par jour, dans un sens, c'est un contre-sens! Faute de dividendes, qu'on nous donne donc des trains en suffisance, même s'ils ne font pas le quorum. ...

Et hop! pour souligner ce paradoxe, un bon coup de bière ...

- Moi, déclare le marchand de primeurs, j'aurais bien voulu m'attarder à Z., la station touristique proche de mon village natal, mais je n'aurais pas assez de francs suisses sur moi et j'ai dû rentrer parce que mon remplaçant n'arrivait pas à s'imposer.

Et hop! cette lampée de chianti connaît un sort définitif ...

- Pour moi, déclare le troisième, j'ai constaté à Y., près de la zone russe d'occupation, que l'Helvétie y exporte davantage d'autochtones que de produits fabriqués. Et j'étais presque gêné d'entendre tous ces accents de chez nous qui évoquaient la Limmat, l'Aar, le Rhône ou l'Aareuse. Il y avait chose, qui me doit encore soixante-dix francs d'une facture de huit mois;

et Machin dont l'ardoise s'allonge sous la poussée des réalités chiffrées. N'est-ce pas scandaleux, dépenser hors de nos frontières l'argent dont les fournisseurs s'accommoderaient impérieusement?

Et hop! pour apaiser cette fureur, un fond de bock ...

Le quatrième de ces messieurs, fort à l'aise dans son magasin, a pris le même chemin que le compère dont l'opinion vient de s'exhaler.

- Parfaitement, Y. a raison. Moi, je suis allé dans l'Est (sans trop m'y enfoncer, ajoute-t-il, avec un sourire entendu) pour comparer avec les nôtres les prix des bouchers et charcutiers de là-bas. Leurs frais généraux sont sans doute moins élevés et les taxes moins puissantes, car la différence est de taille. Et le pays doit se relever; ce n'est pas comme nous, mais ce qui m'a le plus frappé, c'est l'absence presque totale de propagande touristique suisse. Une affiche par ci, une vitrine par là. Et, naturellement, rien sur la région que nous habitons. On se demande ce que fait le Kurdirektor! Nous payons pourtant ponctuellement nos dix francs par an de cotisation au Verkehrsverein ...

Et pan sur la table. Les verres vacillent et voici que le propriétaire de l'hôtel aborde le quatuor:

- On se fâche, Messieurs. Et pour quelle cause?

Promptement renseigné, il avance ce qui doit être dit:

- Peut-être cette carence que vous dénoncez avec indignation est-elle due au fait que le pays en question n'accorde pas de devises à ceux de ses ressortissants qui voudraient passer quelques jours de vacances en Suisse. D'autres sous-cis l'accablent, chacun le sait, et nous ne songeons nullement à lui en faire le reproche. Mais s'il est un domaine où le sens du mot «échange» ne doit pas être un sens unique, c'est bien celui du tourisme.

- Il faut bien aller voir ce qui se passe ailleurs et nous avons été trop longtemps enfermés dans nos frontières, réplique le boucher. Pendant toute la guerre, j'ai passé mes vacances chez nous et les hôteliers auraient tort de se plaindre.

- Je ne me plains pas. Je pense, simplement, que cette grande soif de nouveauté devrait conduire mes compatriotes dans les pays qui consentent à exporter parallèlement leurs nationaux pour le profit partiel de notre hotellerie, branche importante de notre économie nationale.

Un sourire et le patron s'en va, appelé par le maître d'hôtel.

Certains arguments présentés lors de la conférence de presse organisée en janvier, à l'Ecole hôtelière, puis en juin, au cours de l'assemblée des délégués, à Gstaad, méritent d'être repris, dans la forme que leur avait donnée le président Seiler.

Sur ces 600 millions dépensés par notre hotellerie, 200 sont allés à la cuisine, en marchandises; 70 à la cave, en marchandises aussi. Voilà qui est contrôlable et qui fut d'ailleurs contrôlé par la Société fiduciaire suisse pour l'hôtellerie, selon les précisions fournies par quelque six cents établissements de tous calibres.

Mais la part des apports indirects n'est point négligeable.

L'autre jour, à la Petite Scheidegg, nous avons longuement observé les touristes descendus du train venant de Grindelwald ou de Lauter-

brunnen. Leur premier regard fut pour l'Eiger, raide comme la Justice de Berne, pour le Mönch, blanchi des pieds à la tête, et pour la Jungfrau, drapée dans sa majesté. Le trio n'avait rien à se reprocher, magnifique et triomphant.

Leur second regard pour les deux magasins où se débitent à foison des souvenirs, écharpes, jouets, cartes postales et ce lot infiniment varié d'objets sculptés, peints ou brodés dont le grand mérite est d'avoir donné du travail aux petits artisans d'une vallée montagnarde.

Nos touristes s'attardèrent et ce fut tout profit pour les échoppes. Quatre francs cinquante par ci, huit francs trente-cinq par là, autant en emporte le vent des bricoles.

Sans doute, dans les rangs des visiteurs dont les devises sont mesurées, le désir de prendre un verre à la terrasse s'était-il envolé. Mais c'est encore de la propagande que cet étalage de souvenirs épinglés au mur d'une chambre britannique ou aigüés sur une étagère française. L'Oberland, la Jungfrau, la Scheidegg auront leurs témoins et, lorsque les choses s'arrangeront, financièrement, on les voudra découvrir ou les revoir, comme tant de splendeurs de chez nous ou d'ailleurs.

Nous avons tenté de mettre en évidence certains aspects d'un vaste problème que le grand public limite trop généralement. C'est à croire, que l'imagination des auditeurs est davantage frappée par l'énoncé de quelque 70 millions de pourboires écoulés chaque année que par celui d'une somme dix fois supérieure constituant les rentrées approximatives de l'hôtellerie.

Au moment où un sérieux effort de regroupement s'impose, dans tout le pays, il serait

AUS DEM INHALT - SOMMAIRE

- Seite/page 2:
Le Comité central a tenu séance
Wie weit kann Amerika als Vorbild dienen?
- Seite/page 3:
Conquête radiophonique du Cervin et propagande touristique
Herr und Frau Conrad Hilton jun. anlässlich ihrer Schweizer Reise in Bern
Auskunftsdienst
- Seite/page 4:
Mittel und Wege, um zu beweisen: "Switzerland is not expensive"
Ferien in Österreich sind nicht so billig!
- Seite/page 7:
Die Schweiz. Obst- und Weinfachschule Wädenswil
L'activité de l'Association cantonale vaudoise des hôteliers
Mise en garde
- Seite/page 8:
Deuxième examen supérieur pour cuisiniers
Auslandschronik - Büchertisch

hautement souhaitable que quelques spécialistes rassemblent des données précises ou des estimations, et livrassent à la publicité le produit de leurs confrontations.

Les apports indirects du tourisme: quel beau sujet d'étude et comme nous voudrions avoir le temps de nous y attarder...

Travel

Ungerechtfertigte Preistreibereien auf dem Fleischmarkt

Nach dem Wegfall der kriegswirtschaftlichen Regelung auf dem Gebiet des Schlachtvieh- und Fleischmarktes forderten die Vertreter der Landwirtschaft Massnahmen zur Sicherung des Absatzes und zur Überschussverwertung zu angemessenen Preisen. Nach heftigen Auseinandersetzungen und trotz Opposition wichtiger Interessens-Gruppen wurde am 2. November 1948 der Bundesratsbeschluss über die Produktion, Einfuhr und Verwertung von Tieren, Fleisch und Fleischwaren, kurz Schlachtviehordnung genannt, in Kraft gesetzt. Es erscheint heute wieder einmal notwendig darauf hinzuweisen, dass dieser Erlass die ausgleichende Funktion des Gesetzes von Angebot und Nachfrage auf dem für die Lebenshaltungskosten so wichtigen Sektor des Schlachtvieh- und Fleischmarktes stark beschränkt, wenn nicht sogar ganz ausschaltet. Daraus ergibt sich die Tatsache, dass zu der durch den Agrar-schutz bedingten Kostenverwertung noch die nicht unerheblichen Zuschläge reichlich bemessener Handlungsmargen mitberücksichtigt werden müssen! Eingehende Vergleiche mit den Konkurrenzländern zeigen, dass die hohen Lebenshaltungskosten die Existenzfähigkeit der Hotellerie wesentlich tangieren. Schutzbestimmungen zugunsten einzelner Wirtschaftszweige, welche andere Gruppen in ihrer Existenzfähigkeit beeinträchtigen, können höchstens für eine verhältnismässig kurze Übergangszeit verantwortet werden. Sofern die Landwirtschaft auch weiterhin eines so weitgehenden Preisschutzes bedarf, müssen Mittel und Wege gefun-

den werden, um der Hotellerie, welche ihre Leistungen ohne Schutz irgendwelcher Art am Weltmarkt anbringen muss, die Verteuerung in geeigneter Form wieder auszugleichen.

Fleisch und Fleischwaren als wichtigste Ausgabepositionen in der Küchenberechnung stellen sich im Vergleich zum benachbarten Ausland wesentlich höher im Preis. Einige Beispiele der Erhebungen vom Januar 1950 mögen diese Feststellung noch unterstreichen:

Länder	Preisbeispiel		
	Rindfleisch I. Qual. Filet Fr.	Kalbfleisch I. Qual. Karree Fr.	Schweinefleisch I. Qual. Magerspek Fr.
Schweiz	10.-/13.50	6.-/8.60	7.-/9.-
Italien	5.52/ 8.13	3.90/6.83	2.93/8.45
Frankreich	7-13	5-11	4-18
Deutschland	4.21/ 5.46	4.68/5.60	3.74/4.21
Dänemark	-	2.46	-
Schweden	-	4.42	-
Holland	-	3.34	-

Einzig auf dieser Position erwachsen der Hotellerie Mehrkosten von Fr. 2.50 bis 3.- pro Logiernacht, d. h. 40 bis 50 Millionen Franken pro Jahr.

Zu den schon recht schwerwiegenden Folgen des staatlichen Interventionismus zugunsten der Landwirtschaft addieren sich die Kosten ungerechtfertigter Preistreibereien auf dem Fleischmarkt. So haben uns verschiedene Mitglieder aus dem Kanton Graubünden benachrichtigt, die Metzger hätten mit Wirkung ab 1. Juli 1950, d. h. im Hinblick auf die bevorstehende Sommersaison, die Preise für Fleisch bis zu 10% er-

höht. Inzwischen ist noch eine weitere, ebenfalls erhebliche Steigerung vorgenommen worden. Nach den Erhebungen des schweizerischen Metzgereiassoziations haben im Juli die Preise für grosses Schlachtvieh keine nennenswerte Änderung erfahren. Einzige die Wurstkühe verzeichnen einen grösseren Aufschlag. *Rückläufig* waren die Kalberpreise, die 6 bzw. 9 Rp. je Kilo Lebendgewicht billiger geworden sind. Demgegenüber haben die Schweine um 3 bzw. 4 Rp. je Kilo Lebendgewicht aufgeschlagen (Basler Nachrichten, Nr. 308, vom 24. Juli 1950). Auf Grund der Preise für Schlachtvieh erscheinen die der Hotellerie zugemuteten Fleischpreiserhöhungen als absolut unbedeutend.

Der zur Stellungnahme eingeladenen Verband Schweizer Metzgermeister macht in seiner Antwort geltend, die Preise für Nierstücke, Filets, Roastbeef, Hüfte, Kalbsstutzen, Schweinskarree und andere Spezialstücke würden, wie bei andern Waren, durch das Verhältnis der Nachfrage zum Angebot bestimmt. Nierstücke würden während der Fremdensaison am meisten begehrt, und dass deshalb die Preise steigen müssten, sei eine altbekannte Tatsache!

Wie wir bereits gesehen haben, wird das Gesetz von Angebot und Nachfrage auf dem Sektor der Schlachtvieh- und Fleischversorgung stark beeinträchtigt oder ganz ausgeschaltet. Wenn nun die Metzgerschaft von den Vorteilen der planwirtschaftlichen Schlachtviehordnung profitiert, dann erscheint es zum mindesten unverstänlich, dass mit Bezug auf die Preisgestaltung für Fleisch keinerlei Vorschriften bestehen. Die Ausnützung der für die Sommersaison einsetzenden Nachfrage nach Spezialstücken durch massive zusätzliche Preiszuschläge mutet reichlich willkürlich an. Es kommt nun noch hinzu, dass die zur Prüfung der Metzgermargen bestellte Subkommission der Konsultativen Kommission für die Fleischversorgung auf die in den letzten Jahren erfolgte wesentliche Erhöhung der Metzgermargen hingewiesen hat. Sobald die Arbeit dieser Subkommission abgeschlossen, wird sich Gelegenheit bieten, auf die interessante Margenfrage noch näher einzutreten. Es überrascht jedoch, dass die Metzgerschaft in den Beratungen der Subkommission die zusätzlichen Gewinne durch Ausnützung der „Saisonkonjunktur“ nicht erwähnt und nicht berücksichtigt hat. Schliesslich ist die Begründung für die krisistichen Preistreiberien auch deshalb nicht stichhaltig, weil in den Städten, trotz der erheblich verminderten Nachfrage während der Ferienwochen, keine Reduktion der Fleischpreise zu bemerken war.

Gemäss Artikel 10 der bereits erwähnten Schlachtviehordnung ist auf die Interessen der Gesamtwirtschaft und die ökonomische Lage der übrigen Bevölkerungskreise Rücksicht zu nehmen.

Wir ersuchten daher die Schweizerische Genossenschaft für Schlachtvieh- und Fleischversorgung im Sinne dieser Vorschrift die sich aufräumenden Massnahmen zugunsten der notleidenden Saisonhotellerie zu ergreifen. Die in Frage stehende verantwortliche Organisation antwortete am 11. August wie folgt:

„In bezug auf die Preise für grosses Schlachtvieh ist zu sagen, dass von einer praktisch ins Gewicht fallenden Änderung nicht gesprochen werden kann. Es gelten immer noch diejenigen durchschnittlichen Produzentenpreise, wie sie an der Tagung der Konsultativen Kommission für Fleischversorgung vom 18. Oktober 1949 beschlossen und anschliessend vom Eidg. Volkswirtschaftsdepartement festgesetzt wurden. Hervorzuheben ist, dass die geringen Qualitäten im Herbst 1949 auf die unteren Schwankungsbreiten sanken. Der entsprechende Ausschlag nach oben trat diesen Frühling und Sommer jedoch nicht vollumfänglich ein. Die Gründe dafür sind vorwiegend in den ziemlich massiven Einfuhren zu suchen. Die diesbezüglichen Dispositionen mussten wie gewohnt frühzeitig getroffen werden. Erst nachträglich stellte sich heraus, dass das Importvolumen etwas zu reichlich bemessen wurde. Die Preise für die erste Qualität Bankhühner hingegen bewegen sich seit Jahresfrist stets auf der gleichen Höhe, d. h. auf der Basis der durchschnittlichen Produzentenpreise. Über die bezüglich Importprogramme kann erfreulicherweise kurzfristiger beschlossen werden, was sich in einer zuverlässigeren Anpassung der Importe an den effektiven Bedarf auswirkt.“

Von besonderem Interesse für die Hotellerie ist bekanntlich stets die Beschaffungsmöglichkeit erstklassiger Spezialstücke, insbesondere von Nierstücken. An solchen wurden im laufenden Jahr bereits grössere Mengen importiert als letztes Jahr (bis Ende Juli 1950 rund 180 Tonnen gegenüber rund 130 Tonnen im ganzen Jahr 1949). Dies mag ein Indiz dafür sein, dass die zuständigen Stellen den Begehren und Wünschen der Hotellerie im Rahmen des Möglichen Rechnung tragen. Wie die Importeure aber übereinstimmend berichten, mussten sie für die Nierstücke im Ausland höhere Preise anlegen, als das letztes Jahr der Fall war. Die von Ihnen beanstandete Preiserhöhung auf Rindfleisch scheint praktisch ausschliesslich auf dieses Moment zurückzuführen zu sein (was leider nicht zutrifft. Die Red.).

Hinsichtlich der Schweinepreise möchten wir auf die Diskussion im Kreise der Konsultativen Kommission vom 9. Febr. 1950 hinweisen. Bekanntlich sprach sich dieses Gremium damals mit grossem Mehr für eine Stützung der Schweinepreise auf der Basis von Fr. 2.80 je Kilo Lebendgewicht ab Stall aus. Das Eidg. Volkswirtschaftsdepartement entschied anschliessend in diesem Sinne. Die Gestehungskosten für sogenannte Fleischgewinne beliehen sich aber damals auf ungefähr Fr. 3.20 je Kilo Lebendgewicht. Grosse Änderungen sind in der Zwischenzeit nicht eingetreten. *Der Ansatz von Fr. 3.20 wird erst seit einigen Tagen wieder bezahlt, nachdem sich das tatsächliche Marktgesehen bis Mitte Juli bei ungefähr Fr. 2.80 abwickelte.* Die Mästerschaft musste ihre Produkte also während mehrerer Monate zu Verlustpreisen abgeben. Man wird es kaum für unbillig bezeichnen können, wenn die Produzenten hier nunmehr wiederum knapp auf ihre Rechnung kommen. Im Februar/März hat die Metzgerschaft ihre Schweinefleischpreise den gesunkenen Ankaufspreisen angepasst. Heute darf man ihr keinen Vorwurf machen, wenn sie nun in einer Periode steigender Tendenz ebenfalls ihre Verkaufspreise den geänderten Marktverhältnissen anzupassen versucht.

Der Saison entsprechend ist auch bei den Schlachtkalbern seit mehreren Monaten eine steigende Tendenz festzustellen. Das Marktgeschehen wickelte sich bei den Kalbern in den Wintermonaten auf der Basis der die Gestehungskosten nicht deckenden Stützungspreise ab. Eine Erholung ist deshalb auch hier angebracht und entspricht absolut den saisonalen Schwankungen der Vorjahre. In diesem

Zusammenhang dürfen wir vielleicht darauf hinweisen, dass der Absatz für Schlachtschafe in letzter Zeit nur sehr schleppend vor sich geht. Ab nächsten Monat wird das Schafangebot der Saison entsprechend zunehmen. Es ist zu wünschen, dass der Konsument diesem gegenüber anderen Fleischsorten, die im Preis momentan etwas gestiegen sind, dann vermehrt den Vorzug gibt.

Abschliessend möchten wir nicht unerwähnt lassen, dass das Grossviehangebot gegen den Herbst hin (Übergang von der Grün- zur Dürrfütterung) stets zunimmt, während sich die Preise analog dazu rückläufig bewegen. Mit der Entlastung kann auf diesem Sektor in den kommenden Monaten somit bestimmt gerechnet werden.“

Diese Antwort muss in dem Sinne präzisiert werden, dass die kritisierten Fleischpreiserhöhungen schon auf den 1. Juli, d. h. auf den Saisonbeginn, in Kraft gesetzt wurden, während die Preise für Schlachtvieh bis Ende Juli keine Erhöhung erfahren haben. Inzwischen haben einzig die Schweinepreise stark angezogen, nachdem während Monaten von einem Überangebot und von Überschussverwertung gesprochen wurde.

Trotzdem die Metzgerschaft immer wieder die Klage vorbringt, besonders während der Sommersaison sei es schwierig, die in der Hotellerie benötigten Spezialfleischstücke zu beschaffen, werden keinerlei Massnahmen getroffen, um diesem Mangel zu begegnen. Im Gegenteil! Durch die Schlachtviehordnung wurde der früher in der Hotellerie übliche direkte Fleischimport aus den Grenzonen vollständig unterbunden. Da sich die Hotellerie aber nur mit den begehrten Spezialstücken versorgt, wirkt sich diese einseitige, hotelleriefeindliche Massnahme durch eine weitere Steigerung der Nachfrage aus.

Es kann keine Rede davon sein, dass sich die Hotellerie auf dem behördlich bewirtschafteten Fleischsektor mit derartigen Ausflüchten beruhigen lässt. Die von uns seit langem angemeldeten Postulate zur Verbesserung der Verhältnisse auf dem Fleischmarkt müssen unverzüglich verwirklicht werden, schon deshalb, damit die von uns kritisierten Preistreiberien, die nur unter dem Schutze des planwirtschaftlichen Schlachtviehmarktes ermöglicht wurden, wiederum verschwinden. Es gilt, die notwendigen Verbesserungen an der gegenwärtigen ungenügenden Organisation zu treffen, oder aber die gesamte Schlachtviehordnung noch mehr in Misskredit zu bringen.

Le Comité central a tenu séance

Il n'est certes pas coutume de réunir le Comité central à l'occasion de la saison d'été, alors que la plus grande partie de la population est en vacances et que les hôteliers sont en général surchargés de besogne.

Pourtant si les organes directeurs de la S.S.H. s'étaient décidés à convoquer les membres du Comité central, le mercredi 9 août, à l'Hôtel Schweizerhof à Berne, pour une séance qui peut-être qualifiée de «séance de nuit» — puisque, commencée à 18 h. 00, elle dura jusqu'à 1 h. 30 avec une seule interruption de ¼ d'heure, c'est qu'il s'agissait de se préoccuper, maintenant déjà, du sort des stations de sports d'hiver et d'envisager les mesures propres à leur donner des chances d'avoir l'hiver prochain une meilleure saison que l'année dernière.

Tous les membres du Comité central avaient répondu à l'appel du Dr F. Seiler, président central, qui put donc saluer la présence de M. W. Fassbind, Lugano, vice-président et de MM. J. Amleider, Genève; J. Escher, Sion; A. Grédy, Davos; L. Grédy, Pontresina; A. Kienberger, Bâle; A. Krebs, Lucerne; W. Pfenniger, Lucerne; Ch. Schaefer, Schinznach-les-Bains; E. Scherz, Gstaad; F. Tissot, Leysin; H. Weissenberger, Zurich. En outre, comme les questions à traiter intéressaient surtout les régions de sports d'hiver, MM. F. Bortler, Wengen, président de la Coopérative hôtelière de l'Oberland bernois, M. A. Candrian, Zermatt, président de l'Association hôtelière du Valais, et T. Halder, Arosa, président de la Société des hôteliers des Grisons, avaient été invités à participer aux délibérations. Malheureusement le dernier nommé, empêché, ne put assister à la séance.

Le Dr Franz Seiler, président, souhaita spécialement la bienvenue au nouveau vice-président, M. W. Fassbind, ainsi qu'aux deux nouveaux membres du Comité central, MM. A. Krebs et H. Weissenberger, qui assistaient pour la première fois à une séance du Comité central.

L'avenir inquiète les stations de sports d'hiver qui travaillent essentiellement avec la clientèle anglaise, car elles conservent un souvenir amer de la saison passée où la clientèle manquait par suite des restrictions monétaires et de la diminution du pouvoir d'achat que la dévaluation avait provoqué. On sait que les requêtes des milieux touristiques, et de la S.S.H. en particu-

lier pour rétablir un certain équilibre s'étaient heurtées à un refus catégorique de la part des autorités.

Le Dr F. Seiler exposa la situation telle qu'on peut la prévoir, à vues humaines, pour cet hiver. Un fait nouveau s'est produit depuis le moment où les progrès réalisés dans le domaine de la libération des échanges internationaux et de la fondation de l'Union européenne de paiements autorisaient de fermes espoirs pour l'essor du trafic touristique. Ce fait est — ce n'est un secret pour personne — la guerre de Corée qui a déjà

Wie weit kann Amerika als Vorbild dienen?

Betrachtungen zum Ergebnis der ECA-Studienreise europäischer Hoteliers nach den Vereinigten Staaten

Von unserem Pariser Korrespondenten

Wenn auch die offiziellen Berichte der unter den Auspizien der ECA von einer Reihe europäischer Hoteliers der Mitgliedsländer der OECE während 6 Wochen in den Vereinigten Staaten unternommenen Studienreise noch nicht vorliegen, so genügen die bisher in der Pariser Tages- und Fachpresse erschienenen Berichte doch, sich ein Bild von den praktischen Ergebnissen dieser Studienfahrt zu machen, an welcher die Schweizer Hoteliers aus formellen Gründen — die Eidgenossenschaft gilt nicht als participating country und hat also keinen Anspruch auf Marshallleistungen — nicht teilgenommen hat. Alle Delegationen sind sich darüber einig, dass ein Riesensland wie Amerika, dessen Mittelstand nach den vorliegenden Statistiken in zwei Jahren um 172% zugenommen hat und also dementsprechend auch einen grosseren Anteil zum europäischen Reiseverkehr abstellt, nur durch eine Kollektivpropaganda wirksam bearbeitet werden kann. Interessant ist die Feststellung, dass nur 0,28% derjenigen Amerikaner, die ihre Ferien ausserhalb des Landes verbringen, nach Europa reisen. Weitläufiger die Mehrzahl aller USA-Ferientenden begeben sich nach Kanada, Kuba oder nach Südamerika. Allein diese ziffermässige Einzelheit rechtfertigt grössere und konzentriertere Propagandaanstrengungen, so dass also die Schlussfolgerungen der Europa-Delegationen in



Todes-Anzeige

Den verehrten Vereinsmitgliedern machen wir hiermit die Mitteilung, dass unser Mitglied

Frau
Pauline Däschle-Hofer
Besitzerin des
Hotel Münchnerhof in Basel

am 12. August im Alter von 64 Jahren unerwartet rasch dahingeshieden ist.

Wir versichern die Trauerfamilien unserer aufrichtigen Teilnahme und bitten die Mitgliedschaft, der Verstorbene ein ehrendes Andenken zu bewahren.

Namens des Zentralvorstandes
der Zentralpräsident
Dr. Franz Seiler

porté un coup sensible au tourisme européen, puisqu'elle a ralenti le mouvement touristique entre l'Amérique et notre continent. En outre, elle a créé un état d'esprit qui risque de gêner peut-être fortement les progrès de la libération des échanges et les négociations commerciales de l'avenir. Sans se montrer trop pessimiste, on doit donc envisager la possibilité de difficultés imprévues. Enfin, l'aide promise par des autorités fédérales n'a pas encore passé au stade des faits et, par conséquent, il s'agit pour l'hôtellerie de sports d'hiver d'examiner quelles mesures pourraient être prises pour attirer la clientèle étrangère et pour conserver les fidèles habitués de nos stations d'hiver.

Nous ne pouvons entrer dans le détail des délibérations du Comité central, puisque les propositions discutées vont encore faire l'objet d'études spéciales avant d'être communiquées aux intéressés. Disons simplement qu'il s'agit entre autres de réviser, là où il y a des abus, les prix des extras qui jouent un rôle psychologique important et sur lesquels on s'est basé à l'étranger pour faire à la Suisse la réputation de pays cher. Cette légende de cherté doit être combattue par la propagation des prix forfaitaires de nos hôtels qui supportent avantageusement la comparaison avec ceux des hôtels de sports d'hiver de la majorité des pays concurrents.

Les membres du Comité central entendent encore avec intérêt des rapports du Dr Franz Seiler, de M. H. Weissenberger et de M. Max Budiger sur les travaux des comités de travail désignés à Lucerne pour les mesures de secours en faveur de l'hôtellerie, le développement de l'apprentissage et l'abaissement des prix de revient. Le Comité pour l'accroissement de la fréquentation devait se réunir le lendemain 10 août. Nos lecteurs comprendront que puisque ces comités doivent tenir encore plusieurs séances, nous ne pouvons pour le moment parler du résultat de leurs travaux. Les difficultés sont grandes, mais on doit espérer que sous une forme ou sous une autre, on parviendra à apporter à notre industrie une aide dont elle a si urgent besoin.

M. E. Scherz demanda que l'on accorde une attention spéciale au problème du personnel qui, pour l'hôtellerie saisonnière surtout, se pose d'une manière toujours plus aiguë. On ne trouve pas assez d'employés et la qualité de ceux-ci laisse parfois tellement à désirer que cela nuit à la réputation de notre hôtellerie.

M. R. Mojonnet, président de la commission scolaire, était venu à Berne pour faire diverses communications sur l'Ecole hôtelière. Il présenta un rapport réjouissant sur la marche de notre institution qui, dès la rentrée, connaît une affluence record. Les plus vives félicitations furent adressées à M. Mojonnet et à M. et Mme Schweizer, directeurs, pour la manière exemplaire dont ils dirigent et administrent notre Ecole de Lausanne-Cour.

dieser Hinsicht mit den Richtlinien des Exposés übereinstimmen, das Colonel Pozzi auf der Gstaader Tagung der Schweizer Hoteliers erstattete.

Wir wollen die Berichte der französischen Hoteliers über ihre Eindrücke in amerikanischen Hotels deswegen nur kurz streifen, weil wir den sanitären Stand der amerikanischen Hotelindustrie, ihren Dienst am Kunden und ihre mechanischen Fortschritte in der Schweiz als bekannt voraussetzen dürfen. Dass auch der Durchschnittsamerikaner, wenn er nach Europa kommt, ist ebenfalls bekannt und für die Schweizer Hoteliers, die zweifelsohne unter den europäischen Hoteliers den Grundsatz der Sauberkeit und der pünktlichen Bedienung seit Jahren am sichtbarsten verwirklicht haben, Grund genug, die amerikanischen Gäste so zu empfangen, wie sie es erwarten. Interessant ist aber, dass der neue Hotelpy, den die Amerikaner infolge der starken Entwicklung des motorisierten Strassenverkehrs seit dem Kriege hochgezüchtet haben, nämlich die sogenannten Motorhotels, abgekürzt *Hotels*, auch von den europäischen Besuchern als für gewisse Länder Europas nachahmenswert bezeichnet wird und dass also der Typus der kleinen „Bungalow en plain air“ sämtliche mit modernen Möbeln, Bad oder Dusche, Kühlschrank und,

wenn nicht mit Küche, so doch durch einen gemeinsamen Speise-Bungalow ergänzt, zwar nicht als die Zukunft der amerikanischen Hotelindustrie, wohl aber als eine wertvolle Ergänzung des Kollektiv-Beherbergungswesens bezeichnet werden.

Was nun die französische Delegation anlangt, so hat sie bis jetzt aus ihrer Reise folgende

Schlussfolgerungen für die gesamteuropäische Hotelindustrie

gezogen und sie in einem Rapport niedergelegt, der sämtlichen nationalen Hotelverbänden überreicht werden soll. Diese Schlussfolgerungen lassen sich in folgenden Hauptrichtlinien niederlegen.

1. Auf den Menus des Restaurants und Hotels sollen bei den betreffenden Speisen jeweils die empfehlenswertesten Weine zu den einzelnen Platten (mit Preisangabe) aufgeführt werden.
2. Der schwarze Kaffee ist, wenn möglich, in den Preis für das „Menu fixe“ einzuschliessen.
3. Jedes Hotel muss sich bemühen, einen eigenen Wasch- und Färbereidienst, wenn auch nicht im eigenen Betrieb, so doch bei einer leistungsfähigen Wäscherei und Färberei zu organisieren, der es ermöglicht, die Wäsche des Gastes innerhalb 48 Stunden zu erneuern und Färb- oder Reinigungsaufträge ebenso rasch zu erledigen.
4. Die Warmwasserversorgung im Hotelzimmer und Bad muss ununterbrochen 24 Stunden lang funktionieren.
5. In den Schränken müssen moderne Kleiderbügel in jeder Grösse und in genügender Anzahl vorhanden sein.
6. Soweit der Gast sein erstes Frühstück im Zimmer einnimmt, muss ihm zugleich mit dem Frühstück die grösste Tageszeitung des Ortes gratis mitgeliefert werden.

Die Delegation setzte hinzu, dass eine Erneuerung insbesondere des französischen Hotelinventars sich als immer dringlicher erweist. In New York werden alte Hotels wie zum Beispiel das bekannte Ritz-Carlton Ende dieses Jahres nicht etwa umgebaut und modernisiert, sondern völlig abgerissen und neu aufgebaut.

Der Amerikaner ist ferner daran gewöhnt — und es wäre im Interesse der europäischen Werbung erwünscht, dass man auch in den grossen Fremdenverkehrsländern des europäischen Westens diesem Beispiel folge —, dass die Preise nicht nur sämtliche Steuern und wenn möglich den Bedienungszuschlag umfassen, sondern, dass diese Preise auch von jeder staatlichen Kontrolle befreit, dafür aber so früh bekanntgegeben werden, dass der europäische Hotelier sie den amerikanischen Reisebüreaux schon Monate vor Saisonbeginn mitteilen kann. Sobald eine gewisse Preisstabilität in Europa erreicht ist — und nicht nur in der Schweiz, sondern auch in Frankreich dürfte das bis auf weiteres der Fall sein — müssten also die europäischen Hotelpreise für die nächste Saison 1951, genau wie dies mit den amerikanischen Hotelpreisen der Fall ist, spätestens Ende November dieses Jahres festgesetzt und publiziert werden.

Auf die Notwendigkeit, die europäischen Hotelindustrien stärker als bisher mit staatlichen Mitteln direkt oder indirekt zu unterstützen und aus ihnen, genau wie in Amerika, eine vorwichtige Nationalindustrie zu machen, wurde schon bei früherer Gelegenheit hingewiesen. Dieses Postulat gilt nicht nur für Frankreich, sondern in gewissem Sinn auch für die Schweiz. Die öffentliche Hand muss, wenn man ihr auch weder zu zusetzt, noch von ihr erwartet, dass sie die Hotelindustrie mit Kapital subventioniert (oder gar „nationalisiert“, wie dies in Ländern hinter dem eisernen Vorhang der Fall ist), ihre Politik der Superfiskalität abbauen und die Hotelindustrie nicht mehr als leicht zu erfassendes Steuerobjekt betrachten und ausbeuten. In Amerika scheint dies nicht der Fall zu sein und auch die Beschaffung von Krediten oder von Kapital für den Hotelneubau sties bis jetzt dort auf keine Schwierigkeiten.

Unter diesen Gesichtspunkten verdient die Anregung eines der Teilnehmer der französischen Studienfahrt, Lucien Serre, Direktor des Royal-Monceau, des California und des Château-Frontenac Hotels in Paris und des Carlton in Biarritz — der auch in der französischen Hotel-Syndikatsbewegung seit langem eine Rolle spielt und dem „Conseil National du Tourisme“ als Mitglied angehört — besondere Beachtung. Serre empfiehlt dringend den

Ausbau der europäischen Hotels zu sogenannten „Convention-Hotels“

d. h. zu Etablissements, die bereit und technisch in der Lage sind, regelmässig grosse Berufssyndikate anlässlich ihrer Jahreskongresse zu beherbergen. Im Jahre 1949 — so berichtet der Direktor des „Convention and Visitors Office“ von New York — mussten allein in New York 6000 derartiger „Conventions“ in den Hotels der Riesenstadt organisiert und Hunderttausende von Gästen, die an diesen Kongressen teilnahmen, verpflegt und herbergt werden. Das Problem der Saisonverlängerung bzw. der Vollbesetzung der Hotels, auch in Saisonbadeorten, während des ganzen Jahres würde wesentlich gefördert werden, wenn die Hotelindustrie sich ernsthafter als bisher mit dieser „Conventionfrage“ befassen würde.

Aufschlussreich für die Schweizer Hoteliers ist die Erklärung Serres, dass die französischen Hotels heute nicht mehr als europäische Avantgarde gelten dürfen, wenigstens nicht den Amerikanern gegenüber, die technisch und psychologisch der europäischen Hotellerie weit vorausgeeilt sind. Die „efficiency“ im industriellen Sinne wie die amerikanische Hotelwirtschaft sie verwirklicht, kann in Europa nicht ohne weiteres imitiert werden. Man darf in der Tat nicht vergessen, dass die gigantische Nationalindustrie, als welche man die amerikanische Hotellerie betrachten muss, einen Jahresumsatz von 10 Milliarden Dollars, also ungefähr die astronomische Summe erreicht, die der Marshallplan in den beiden ersten Jahren den 17 hilfebedürftigen europäischen Ländern zuwandte. Die amerikanischen Einrichtungen können also fürs erste wohl nur auf taktisch-technischem Gebiet, nicht aber der neuen, hotelwirtschaftlich-strategischen Ausrichtung im europäischen Fremdenverkehr, als Beispiel dienen.

Unter keinen Umständen darf man auf Grund der Beobachtungen, welche Lucien Serre und seine Kollegen in Amerika anstellen konnten, sich zu vorschnellen Urteilen über die „Bedrohung der europäischen Luxushotels durch einen neuen Mittelstandstourismus“ hinreissen lassen, wie sie leider nicht nur von europäischer, sondern auch von amerikanischer Seite in den letzten Monaten

laut wurden. Dass auch die Luxusindustrie des alten Stiles, wenn sie sich nur den technischen Erfordernissen unserer Zeit anpasst, ihre Existenzberechtigung, ja darüber hinaus gewaltige Expansionsmöglichkeiten in sich trägt, soll in einem späteren Artikel, anhand der in Frankreich gemachten Beobachtungen, dargelegt werden.

Dr. W. Bg.

Conquête radiophonique du Cervin et propagande touristique

Nous avons, la semaine dernière, reproduit un article sur la conquête radiophonique du Cervin, article qui mettait en évidence les difficultés techniques de cet exploit et la manière dont les guides valaisans et les techniciens de Radio-Lausanne s'étaient joués des obstacles semés sur leur route.

Mais ces commentaires — qui montraient également l'intérêt que cet événement avait soulevé non seulement à Zermatt, mais dans les milieux suisses et étrangers les plus étendus — n'insistaient pas assez sur les organes touristiques qui prirent l'initiative de financer une telle entreprise et de coordonner autour d'elle des actions de propagande propres à prolonger la valeur publicitaire de l'événement.

L'écho de cette ascension fut relentsant et c'est par centaines que les quotidiens et les journaux illustrés consacreront plusieurs colonnes au Cervin et, par là-même, à Zermatt, au Valais et à la Suisse tout entière. A part les millions d'auditeurs qui entendirent, si ce n'est toutes, du moins certaines émissions du 5 et 6 août, c'est aussi des millions de lecteurs qui purent à tête reposée, prendre connaissance dans leurs journaux et revues de cet exploit. Il constituait une magnifique propagande pour la Suisse, les stations d'altitude et l'hôtellerie de montagne, en d'autres termes pour la catégorie d'hôtels qui a le plus besoin de publicité et d'aide.

Comme le dit M. Claude Schubiger dans l'hebdomadaire «Je vois tout»:

«Un tel reportage, en effet, ne saurait être le fait d'un seul homme: il implique une collaboration étroite des reporters et des techniciens, les uns et les autres devant pouvoir compter, au surplus, sur de dévoués appuis dans la région même où se déroule le reportage. Ceux-ci, en l'occurrence, n'ont pas manqué, puisque non seulement l'Office suisse du tourisme, représenté par l'actif directeur de son siège à Lausanne, M.

Paul Martinet, mais encore les guides valaisans, les autorités de Zermatt, la Compagnie de chemin de fer Brigue-Viège-Zermatt et l'Association valaisanne du tourisme ont collaboré, à un titre ou à un autre, à la courageuse entreprise du reporter anglo-suisse John Lamb.»

Et pour terminer, citons ce que radio Lausanne disait encore le vendredi 10 août à 18 h. 45 dans son émission «Les cinq minutes du tourisme»:

«On nous permettra d'insister encore sur la portée considérable et sympathique du reportage radiophonique du Cervin, samedi et dimanche derniers. L'Office central suisse du tourisme a été heureux de pouvoir contribuer à l'orientation des quotidiens et périodiques d'ici et de l'étranger, et il se sent pressé de dire sa gratitude envers les commerçants de nos villes principales, qui avaient aimablement mis leurs vitrines à la disposition d'évocations où Zermatt et le Cervin avaient large part. La présence, dans la haute vallée, à la cabane du Hörnli et sur les flancs du Matterhorn, de représentants de compagnie haut cotés comme la B.B.C. et la non moins puissante «National Broadcasting Company», de New York, ainsi que la participation heureuse de plusieurs journalistes et photographes étrangers, témoignent de la portée de cette grande émission qui fait honneur au nouveau directeur de Radio-Lausanne, M. Jean-Pierre Méroz et à ses collaborateurs aux prérogatives diverses. On tient également à mettre en évidence l'appui de l'Union valaisanne du tourisme et celui du chemin de fer Viège-Zermatt.»

Dimanche, après la dernière émission, celle de 20 h. 55, le programme de «Radio-Actualités» annonçait une sélection de l'opérette «Le Pays du Sourire»; c'était comme un symbole, puisque le reportage — entreprise pleine de risques dont l'échec eût soulevé les réserves que l'on devine — a intégralement réussi.

Herr und Frau Conrad Hilton jun. anlässlich ihrer Schweizer Reise in Bern



Unsere Leser werden vernommen haben, dass die Hilton Corporation das berühmte Waldorf-Astoria in New York letzten Herbst gekauft hat. Als weiteres und neues Glied in dieser riesigen Hotelkette, zu welcher schon das Plaza und Roosevelt in New York, das Stevens (das grösste Hotel der Welt mit seinen 3000 Zimmern) und Palmer House in Chicago, das Mayflower in Washington und das Town House in Los Angeles, gehören, kam das Caribe Hilton in San Juan, Puerto Rico, dazu, über dessen Eröffnung in der International Hotel Review zu lesen war. Gegenwärtig plant Mr. Hilton senior ein neues Grosshotel modernster Art in Los Angeles, nämlich das Beverly Hilton.


Verschiedene Schweizer sind in dieser Gesellschaft erfolgreich tätig, so z. B. die Herren Walter Schnyder, als Manager des Foreign Department des Waldorf-Astoria und Herr Broglie in gleicher Eigenschaft im Plaza, New York.

Mrs. Hilton jun. hat kürzlich das einzigartig

schön gelegene Bel-Air Hotel in West Los Angeles käuflich erworben, welches er persönlich führen wird, während seine reizende junge Gattin, Elizabeth Taylor, weiterhin im Vertragsverhältnis bei Metro-Goldwyn-Mayer bleibt.

Unser Bild zeigt das junge Paar auf seiner Hochzeitseize in Bern, wo es Gast unseres Mitgliedes, Herrn J. Gauer, Hotel Schweizerhof, war. Bekanntlich hat Bern in den letzten Jahren sich als Fremdenzentrum stark entwickelt, und es ist zu hoffen, dass durch diesen prominenten Besuch, der in vielen Auslandszeitungen und Zeitungen festgehalten wird, unsere reizvolle, mittelalterliche Bundeshauptstadt einen weiteren Aufschwung erfahren wird.

Vor deren Rückkehr nach Paris fuhr das Ehepaar Hilton-Taylor in ihrem Super-Cadillac noch für einen kurzen Aufenthalt ins Hotel Beau-Rivage nach Ouchy-Lausanne, wo Mr. Hilton vor zwei Jahren unsere Hotelfachschnie besucht hatte.



A nos Sociétaires

Nous avons le profond regret de vous faire part de la douloureuse perte que notre Société vient d'éprouver en la personne de

Monsieur
Arnold Morel
 Tenancier de l'Hôtel Terminus à Fribourg

décédé subitement le 9 août 1950, à l'âge de 57 ans.

Nous vous prions de conserver le meilleur souvenir de ce fidèle membre depuis plusieurs années.

Au nom du Comité central
 Le président central:
Dr Franz Seiler

AUSKUNFTSDIENST

Schweizer Ferienkalender 1951

Der Esta-Verlag in Romanshorn ist dem Rätsel auf die Spur gekommen, warum so viele Schweizer ins Ausland reisen, statt in der Heimat die Ferien zu verbringen. Der Grund liegt nämlich ganz einfach darin, dass bis jetzt der „Schweizer Ferienkalender“ des Esta-Verlages noch nicht existierte, könnte man meinen, wenn man das Zirkular liest, das der genannte Verlag an die Hoteliers schickt. Darin werden die Hoteliers in längst bekannter Art eingeladen, in diesem Kalender zu inserieren. Die einmalige Eintragung auf Kalendersseiten kostet „nur“ Fr. 80.—. Bei drei- bis sechsmaliger Eintragung begünstigt sich der Verlag mit Fr. 65.— für die Eintragung. Eine Viertels-Inserteseite kann man schon für Fr. 60.— belegen. Das reiselustige Publikum erhält den Kalender, der in einer Auflage von 10-20000 Exemplaren erscheinen soll, gratis. Es wird dann wahrscheinlich alle andern Kalender samt unserm offiziellen Schweizer Hotelführer in den Papierkorb werfen und sich für die Wahl des Hotels auf den Ferienkalender stürzen, und dem Hotelier, der nicht dabei mitmacht, geschieht es ganz recht, wenn die Leute, die sonst bei ihm Ferien machen würden, „z'Leid“ ins Ausland gehen, nur weil der Ferienkalender ihn nicht „empfeht“. Erwähnt sei noch ein pikantes Detail der Offerte des Esta-Verlages: Der Hotelier darf den Betrag der Annoncen gleichzeitig mit der Bestellung einbezahlen, d. h. er hat dies zu tun, sonst ist er offenbar nicht würdig, dass sein Geschäft im „Ferienkalender“ aufgeführt wird. — Wir glauben nicht, dass viele Mitglieder auf ein solches Angebot hereinkommen. Leider lassen sich aber nach unsern Beobachtungen immer noch zu viele Hoteliers von den Sirenen der Acquisiteure aller möglichen und meist unmöglichen Publikationen einulln und sehen erst hinterher, dass sie ihr gutes Geld dabei zum Fenster hinausgeworfen haben. Der Berufsverband kann aber nachträglich auch nichts daran ändern, denn es steht jedem Mitglied frei, dessen Mahnungen in den Wind zu schlagen und zu inserieren, wo es ihm passt, in gleicher Weise wie es jedem „Verleger“ von wegen der Gewerbetreiberei völlig freigesteht, zu drucken, was er will und sich für soviel nutzlose Inserate bezahlt zu machen als er braucht, um sich ein fettes Sümmchen auf die Seite legen und über die Hereingefallenen lachen zu können.

Wie viele Franken werden wohl unnützerweise für private und unkontrollierbare Reklame verendet, die doch nur in die Taschen der privaten Verleger fließen? Eine gute Gelegenheit wird bestimmt nicht verpasst, wenn man sich davon enthält, in überflüssigen Publikationen zu inserieren.

Warnung

Ein Dr. Catanzaro arrangierte im Jahre 1949 Gesellschaftsreisen ins Engadin unter der Firma-Bezeichnung „Agezia Cooperative Riunite“, die ihr Domizil in Mailand, Via Puccini 1, hatte. Trotz verschiedener Mahnungen von Mitgliedern, die bis heute auf Zahlung von ihm warten, hat der Herr Doktor es noch nicht für nötig befunden, seinen Verpflichtungen nachzukommen. Er soll sich jetzt mit dem Verkauf von Füllfedern usw. befassen, doch ist nicht ausgeschlossen, dass er wieder auf den Gedanken kommt, unter irgend-einem hochtrabenden Namen Reisen zu arrangieren, wobei er die Hotelrechnungen wohl kaum bar bezahlt, wenn man ihn dazu nicht zum vorne-herin verpflichtet. Wir warnen deshalb unsere Mitglieder dringend davor, der Firma des Herrn Doktor Catanzaro, die er wahrscheinlich umtauft, wenn er wieder mit den Hotels geschäften will, zu kreditieren.

Die Vertrauensseligkeit mancher Hoteliers ist bisweilen allzu gross, weshalb wir unsern Mitgliedern erneut dringend anraten, keinen Reisebu-reaux oder -organisatoren Kredit zu gewähren, die nicht als zuverlässig bekannt sind. In Zweifels-fällen frage man beim Zentralbureau des SHV. an.



Cognac Javraud
 LA MARQUE DU CHATEAU

Mittel und Wege, um zu beweisen: "Switzerland is not expensive"

Anlässlich unserer Delegiertenversammlung in Gstaad wurde verschiedentlich über Preisfragen und die Berechnung von „Extras“ diskutiert...

Ich habe mir die Mühe genommen, bei mir bekannten Persönlichkeiten aus internationalen Fremdenverkehrskreisen nachzuforschen...

Ein in unseren Kreisen sehr bekannter englischer Fachmann erwähnte z. B. die Auslagen für Dienstmänner am Bahnhof. In England bestehe kein Tarif und man gebe dem „station porter“ in der Regel 1 shilling für zwei Handkofferchen...

Ich glaube, wir müssen auf diesem Gebiet versuchen, uns den bestehenden Schwierigkeiten entgegenzusetzen und dem Gast den Eindruck vermitteln, dass wir gewillt sind, seiner unglücklichen Zwangslage nach Möglichkeit Rechnung zu tragen...

bloss „ice water“. Wir müssen bestimmt danach trachten, die Abwanderung unserer Stammgäste in andere Länder zu verhindern.

Dass wir nicht einfach Privatbäder verschenken, d. h. für den Preis des Zimmers ohne Bad ein solches mit Bad geben können, versteht sich von selbst...

Anders verhält es sich meiner Ansicht nach mit dem Zuschlag für die Heizung. Hier wird es sehr schwierig sein, eine generelle Regelung zu finden...

Es scheint mir Gebot der Stunde zu sein, Mittel und Wege zu finden, die die leider schon stark verbreitete Ansicht, die Schweiz sei zu teuer zu bekämpfen...

Wie wäre es mit einem Slogan, wie z. B.: „The Swiss franc carries the furthest“...

Man stelle sich vor, welch gewaltige Wirkung der letztere Slogan nach sich ziehen müsste, wenn er mit der Überzeugung publiziert werden dürfte...

Ich bin überzeugt, dass wir damit unsere Berufsstände und der Schweiz einen weit besseren Dienst erweisen würden...

haupt nicht möglich ist, es sei denn, dass Raubbau getrieben werde.

Anmerkung der Geschäftsleitung: Der Zentralvorstand des SHV, hat sich schon wiederholt mit den Fragen befasst...

Das Zentralbureau arbeitet gegenwärtig Richtlinien in Bezug auf die Getränkepreise aus und wird hierbei auch die obigen Anregungen hinsichtlich des „single Whisky“...

Um so mehr hoffen wir, die Unterstützung der Behörden bei den Bemühungen zu finden, die nichthotelmäßigen Extras, die der Gast als besonders teuer empfindet, zu reduzieren...

Ferien in Österreich sind nicht so billig!

Zu Tausenden sind Schweizer diesen Sommer nach Österreich gefahren, um dort ihre Ferien zu verbringen...

Wir verargen es ihnen nicht, dass sie der Heimat den Rücken kehrten. Österreich in seiner Vorpostenstellung der abendländischen Kultur bedarf der Sympathie des Auslandes...

Neuesten Berichten zufolge scheint die Entwicklung diesen Weg der Angleichung mehr und mehr einzuschlagen. So ist einem Bericht im St. Galler Tagblatt u. a. zu entnehmen, dass man

Die Gemüse der Woche

Tomaten, Bohnen, Gurken.

an den grossen Kurorten Preise zahlt, die von den schweizerischen nicht mehr weit entfernt sind. Die Küche wird im allgemeinen als zu bezeichnend, doch dürfte man beim Preisvergleich nicht übersehen...

„Nicht billiger als in der Schweiz sind die bei uns so viel geschmähten „Extras“ in den Hotels und Restaurants. Wein ist so teuer wie in der Schweiz. Bier und Kaffee, die wieder recht gut sind, ebenfalls...

Zusammenfassend darf man also feststellen, dass Österreich wohl im Vergleich zur Schweiz ein billigeres Ferienland ist, dass aber der Unterschied doch nicht so erheblich ist, wie man vielfach annimmt...

Trotz diesen Tatsachen wollen wir offen zugestehen, dass Österreich dieses Jahr wirklich preislich recht günstig ist. Wenn die schweizerische Hotellerie aus gewissen Vorteilen, wie sie Österreich z. B. hinsichtlich der Getränke beim Essen bietet usw., die erforderlichen Nutzenwendungen zieht...

Hierzu wäre zu bemerken, dass eine Angleichung auf der Preisseite auch eine solche in den Gestehungskosten erfordert, weil sonst die Gewinnmarge der Schweizer Hotellerie unter die erträgliche Grenze sinkt.

Plus il fait chaud, plus on aime à se rafraichir au moyen d'une bonne glace. Frig rend les glaces plus liées, plus volumineuses, plus délicates. Non seulement votre débit grossit, mais les consommateurs sont aussi satisfaits.

Das gute Restaurant führt die TEKA KAFFEEMASCHINE. TEKA AG. TEE-KAFFEEMASCHINEN, APPARATEBAU, OLTEN. Verkauf durch: Generalvertreter O. Ebner, Basel, Telefon (061) 44455.

Wir planen alle Innenausbauten von Restaurants, Gaststuben, Bars, Tea-rooms etc. Eigenes Architekturbureau. Verlangen Sie unsern unverbindlichen Besuch. H. Woodtly & Cie. A.-G., Aarau.

Rolls-Royce Phantom II, 7/8 Plätze mit Separation und Chauffeur zum Öffnen. 39 PS, 8 Zyl. Modell 1931, ca. 92 000 km gefahren, in sehr gutem Zustand.

Zu verkaufen Oldsmobile-Limousine. Splätzig, dunkelblau, Jahrgang 1947, 19 PS, 6 Zyl. Von Privatchauffeur bestens gepflegt.

Hotel-Sekretärkurse. Spezialausbildung in allen für den modernen Hotel- u. Restaurantbetrieb notwendigen kaufmännischen und betriebswirtschaftlichen Fächern.

patentfähige Leiterin (eventuell Ehepaar) per sofort oder später. Offerten mit Saläranspruch, Zeugniskopien und Photo unter Chiffre H.G. 2449 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Zu verkaufen Hotel-Pension mit Jahresrestaurant in bes bekannten Sommerkurort am Vierwaldstättersee, 50 Betten, 11 Wasser, 14ft, grosser Garten direkt am See.

Inserieren bringt Gewinn! Leçons d'anglais dans excellente école située directement au bord de la mer. Chambre confortable avec eau courante.

VORTEIL FÜR UNSERE MITGLIEDER. Ist es, wenn sie Ihren Bedarf bei den in der Hotel-Revue inserierenden Fachgeschäften eindecken!

Eine Vertrauenssache ist nach wie vor das Verarbeiten aus alten Kleidern, Vorhängen, Tischdecken zu schönen neuen Tappichen, Bettvorlagen und Gängeläufers. Aus über 20jähriger Erfahrung in diesem Fach weben wir noch heute Webreihen von 70-250 Zentimeter.

Tourisme et propagande

L'Association a collaboré étroitement avec les grandes associations nationales de l'hôtellerie et du tourisme, c'est-à-dire avec la *Société suisse des hôteliers*, l'*Office central suisse du tourisme* et la *Fédération suisse du tourisme*, ainsi qu'avec les organisations cantonales! La *Société vaudoise des cafetiers et restaurateurs* et l'*Office vaudois du tourisme*. L'Association participe aux frais de publication du «Guide vaudois des hôtels», tiré, en 1949, à 15 000 exemplaires, et de la Revue mensuelle «Rendez-Vous», qui, quatre fois par an, consacre sa propagande, non seulement à Lausanne, mais aux autres stations de plaine et d'altitude du canton.

Aérodromes

L'utilité d'aérodromes pour les besoins commerciaux et touristiques du canton n'échappe pas au Comité qui a désiré appuyer les efforts déployés par les milieux intéressés. L'Association se prononce en faveur de l'*Aérodrome de Lausanne-Ecublens*, sans pour cela méconnaître la nécessité de développer d'autres places d'aviation, notamment *Chillon Air-Port*.

Ces nouveaux aérodromes projetés, loin de nuire à leurs aînés ou de se gêner mutuellement, compléteront heureusement le réseau des aéroports et permettront au trafic touristique aérien de se mieux répartir, donnant à nos régions touristiques des chances égales à plusieurs autres de notre pays beaucoup plus avancées que nous dans ce domaine.

L'intervention du représentant de l'Etat

Nous voudrions pour terminer ce rappel de l'assemblée générale de l'Association vaudoise des hôteliers, citer un passage du discours de *M. E. Miauton*, représentant du gouvernement vaudois, qui évoqua d'une façon charmante la situation de l'hôtellerie, en donnant lecture d'un article paru vingt ans auparavant, mais qui aurait pu être du jour même:

«Dans ce secteur important de notre économie nationale, comme dans d'autres, des ombres et des lumières cheminent ensemble. Parfois, il faut bien le reconnaître, suivant les circonstances du moment, les ombres s'agrandissent démesurément et l'on est à se demander si certains espoirs ne sont pas téméraires.

Il n'est pas vain, dans des moments semblables, de jeter un regard en arrière, ne serait-ce que pour constater que les mêmes soucis ont de tout temps assailli les mêmes branches de notre activité.

Il y a eu sous les yeux par hasard, il y a quelques jours, des réflexions qui datent de vingt ans exactement et qui étaient suscitées à son auteur par les difficultés que rencontrait le tourisme à l'époque. Le Dr *Gustave Krafft*, car il s'agit de lui, s'exprimait comme suit dans un fascicule de l'Union romande du tourisme:

«Quelle misère dans notre hôtellerie nationale! Quelle tristesse dans les voitures vides des Chemins de fer fédéraux! Et pourtant le tourisme reste notre nécessité vitale...

Ah! si nous avions le fer de Lorraine ou la potasse d'Alsace! Si nous avions le charbon de la Rhénanie, le pétrole du Mexique ou les diamants du Cap! Si nous avions l'or de l'Oural ou le caviar de la Volga?

Et pourtant, la Suisse romande est tantôt belle femme, tantôt jolie fille. Elle aime qu'on l'aime... C'est pourquoi nous ne devons pas désespérer. Le touriste, chez nous, passe mais ne disparaît jamais. Il revient toujours.

Il est venu prendre ses grades à l'Université ou bien dans les concours de patinage ou de ski; on le voit revenir avec sa fiancée, puis avec sa femme, puis, plus tard, avec ses rhumatismes!

Chez nous, le spleen des Anglais s'évapore au soleil. Chez nous, la «Gründlichkeit» des allemands se repose en se faisant gracieuse et légère. Chez nous, l'Américain oublie ses affaires et ses dollars et se roule dans la neige, comme si les affaires n'existaient plus!

Et quant à ces honorables vieux messieurs, à ces dames âgées qui ont quitté pour toujours leur patrie humide et froide, pour les rives enchantées de notre lac, nous les saluons de tout notre respect.

Nous savons que s'ils viennent chez nous terminer leurs jours, c'est parce qu'ils peuvent ainsi se préparer, tout doucement, à passer d'un paradis dans l'autre!

Après ce rappel d'une époque de bas et de hauts, que beaucoup d'entre vous ont connue, je souhaite que l'avenir vous apporte de hautes et belles satisfactions. Je souhaite que vous puissiez aller de l'avant sans connaître de trop lourds soucis. Non pas qu'ils faille toujours craindre les difficultés de cet ordre, puisque souvent l'inquiétude devient un stimulant pour ceux qui, comme les hôteliers, ont toujours su accueillir l'adversité.

AUSLANDSCHRONIK

Die Hotelerneuerung in England mit Staatshilfe

Einem Schreiben der Schweizerischen Gesandtschaft in London entnehmen wir:

Auf einen Vorstoss im britischen Unterhaus ist dieser Tage vom Präsidenten des Board of Trade bekanntgegeben worden, dass insbesondere im Interesse vermehrter Besuche aus den Dollarländern und im Hinblick auf das „Festival“-Jahr 1951 die Neuausrüstung der englischen Hotels aus öffentlichen Mitteln subventioniert werden soll. Vorgesehen ist die Ausschüttung von Beiträgen einerseits für die *Ausstattung neuer Hotelbetriebe* und andererseits für die *Renovation bestehender Hotelunternehmungen*. Ferner wird die *Subventionierung von Ersatzanschaffungen* ins Auge gefasst. Dagegen ist die Unterstützung zum vornherein nur auf Anschaffungen beschränkt, die vor dem 31. März 1951 gemacht werden, wobei lediglich eigentliche Hotelbetriebe werden profitieren können. Pensionen und Restaurants dagegen kommen für die Subventionierung nicht in Frage. Über die Art und Weise der Bezeich-

nung der im Einzelfall bezugsberechtigten Hotels und über die Bestimmung der Beiträge sollen in nächster Zeit noch Vorschriften erlassen werden. Die ganze Subventionierungsmassnahme steht unter der Aufsicht des Board of Trade, welches die Aktion zusammen mit der „British Travel and Hotel Association“ und der Hotelindustrie durchführen wird.

Grossbritannien auf der Touristen-Karte

Unter der Überschrift „Eine magere Portion“ nimmt das Londoner Fachorgan „The Caterer and Hotel Keeper“ jetzt Stellung zu den Plänen, die die englische Regierung kürzlich als Hilfsmaßnahme für sogenannte Dollar-Hotels entworfen hat. Das Blatt nennt die Vorschläge knausrig und führt darüber Klage, dass nur eine bestimmte Hotelkategorie von den Hilfsmassnahmen betroffen werde und auch dass die Restaurants, in denen Dollartouristen viel Geld ausgeben, in das Hilfsgesetz nicht mit einbezogen worden sind.

Es liege ausserhalb der finanziellen Kraft der britischen Hotel-Industrie, alle notwendigen Modernisierungen und Verbesserungen vorzunehmen, um Grossbritannien so zu entwickeln, dass es wirklich die Hauptattraktion für Dollar-Touristen werde. Die britische Hotel-Industrie brauche dringend neues Kapital, neue Männer und neue Ideen. Aber es ist nicht wahrscheinlich, diese zu erhalten, solange das Hotelgewerbe nicht mehr als bisher gefördert wird. So sehr die jetzigen Hilfsmassnahmen als ein Schritt auf dem richtigen Wege begrüssert werden können, so dürfte die Hotelindustrie doch nicht in ihren Anstrengungen erlahmen, grössere Zugeständnisse zu erhalten. Wenn es der britischen Regierung wirklich ernst darum sei, Grossbritannien auf der Touristenkarte fest zu verankern, so werde sie der Hotel-Industrie grösseres Vertrauen dadurch entgegenbringen müssen, dass sie einen wirklich kühnen, einflussreichen und grosszügigen Hilfsplan durchführe. s. b.

BÜCHERTISCH

Deutscher Bäderkalender 1950

Der *Deutsche Bäderverband E. V. Bad Oeynhausen* überreicht uns die diesjährige inhaltlich wesentlich erweiterte Ausgabe des Deutschen Bäderkalenders.

Der *Deutsche Bäderkalender 1950* enthält ein Verzeichnis aller anerkannten Heilbäder, heilklimatischen Kurorte, Kneippkurorte und Seebäder in der deutschen Bundesrepublik mit ihren Kurmitteln und Heilanzeigen. Beigefügt sind Verzeichnisse der Sanatorien und Kinderheime in diesen Orten sowie ein Verzeichnis der Versandheilbrunnen und der Mitglieder des Verbandes Deutscher Bäderärzte. Ausführliche bilderte Bäderbeschreibungen auf eingeschossenem guten Kunstdruckpapier ergänzen die tabellarischen Übersichten. — In dem einführenden redaktionell wesentlich erweiterten Teil geben erfahrene Bäderwissenschaftler Ratschläge für die Durchführung von Kuren.

Deuxième examen supérieur pour cuisiniers

27 au 30 novembre 1950, Hôtels Palace et Montana, Lucerne

Dernier délai d'inscription: 30 septembre 1950

Lieu d'inscription: Commission professionnelle suisse pour les hôtels et les restaurants, case postale 103, Zurich 39, Tél. (051 2590 55).

Der Kalender ist vom Verlag *Ludw. Flöttmann*, Gütersloh i.W., Berliner Str. 63, in guter Ausstattung herausgegeben worden.

Q. Patrick, Die verschwundenen Briefe. Kriminalroman. Aus dem Amerikanischen übersetzt von Ursula von Wiese („A. M.-Auswahl“ Bd. 88). — 1950, Rischlikon, *Albert Müller Verlag*, AG. — Kart. Fr. 4.20, geb. Fr. 6.50.

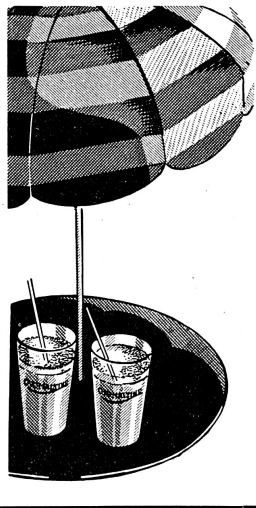
Die Handlung dieses Kriminalromans spielt in einem amerikanischen College, wo Studenten und Studentinnen fast wie in einem Internat zusammenleben und ihren Studien obliegen. In dieser Gemeinschaft macht sich jähling das Grauen breit. Am Abend erst hat eine Geburtstagsfeier eine Gruppe in froher Heiterkeit vereint, und am nächsten Morgen verbreitet sich die Nachricht, dass diejenige Studentin, welche im letzten Augenblick die Teilnahme an der Feier abgesagt hat, um einen geheimnisvollen Freund zu treffen, ermordet worden ist. Für *Lilli Lovering*, die Zimmergenossin der ermordeten *Grace Hough*, steht es fest: Der Mörder kann nicht im College zu suchen sein, weder unter den Studenten noch unter der Lehrerschaft; der Schuldige muss jener Unbekannte sein, von dem die Ermordete seit einiger Zeit dauernd Briefe erhalten hat. Aber die Polizei stellt sehr rasch fest, dass die Mitglieder der Lehrerschaft und mehrere Studenten alle Ursache gehabt haben, die wenig beliebte *Grace* aus dem Wege zu wünschen, und der Argwohn verdichtet sich, auch die schöne, von den Studenten umschwärmte *Norma Saylor* ermordet aufgefunden wird. Wie der Autor die Verwicklungen dem Höhepunkt zutreibt, wie er sie — allmählich löst, mag jeder Leser selbst feststellen.

Redaktion — Rédaction:

Ad. Pfister — P. Nantermo

Inseratenteil: E. Kuhn

KÜMMEL ANNO 1721
RELSKY WODKA
AGENCE: SCHMID & GASSLER, GENEVE



Wenn es heiss ist, hat man wenig Lust zum Essen. Da ist das Beste eine

OVOMALTINE

kalt oder frappee

nährt und erfrischt zugleich. Empfehlen Sie deshalb Ihren Gästen dieses herrlich mundende Nährgetränk.

Dr. A. WANDER A.G., Bern

Partnerschaft

Hoteller mit respektablem Vermögen wünscht Bekanntschaft mit Hotelinhabern oder Leitern zwecks gegenseitiger Ergänzung. Offerten, die streng vertraulich behandelt werden, sind zu richten unter Chiffre N 51861 G an Publicitas, St. Gallen.

Achtung!

Kapitalanlage

seltene Gelegenheit

Alters- und gesundheitshalber ist eine sehr schöne Bestimmung mit grossen Sehenswürdigkeiten und Restaurationsbetrieben, sowie mit diversen anderen Einnahmequellen zu verkaufen. Umsatz 800-800'000 pro Saison; nötiges Kapital Fr. 400-600'000. Für geschäftstüchtigen Hotelfachmann beste Existenz. Offerten unter Chiffre OFA 335 B. an Orell Füssli-Annoncen AG., Bern.

Sommer-Betrieb kann ab 15. September bis zur nächsten Sommeraison

Argenterie und Geschirr

für ca. 100 Personen an grosses Restaurant vermieten. Ausführliche Eilofferten unter Chiffre S 23462 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Zu verkaufen

Hotel-Pension-Restaurant

Nähe Madonna del Sasso, Locarno. 35 Betten, Komfort, Jahresbetrieb, sehr gut frequentiert. Nähere Auskunft unter Chiffre H P 2337 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Einfaches

Hotel

mit 32 Betten und gut eingerichteten Heilbädern grosse Park- und Gartanlage in bestbekanntem Kurort der Westschweiz, infolge vorgerücktem Alter des Besitzers zu verkaufen. Anfragen erbeten an Hotel-Immobilien G. Frutig, Bern, Spitalgasse 32, I. Stock.

WENN SIE

Hotel-Mobiliar zu verkaufen haben oder zu kaufen suchen, dann hilft Ihnen ein Inserat in der Schweizer Hotel-Revue.

Sonder-Angebot

in goldlackierten Weissblech-Eimern à 12½ und 25 kg netto



Wir liefern erstklassiges hocharomatisches **Fruchtmark** aus tiefgekühlten Früchten

Ditzler-Cofituren sind heute in **14 Sorten** erhältlich

KIRSCHEN schwarz	per kg netto	1.45
MEHRFRUCHT		1.05
ZWETSCHGEN		1.30

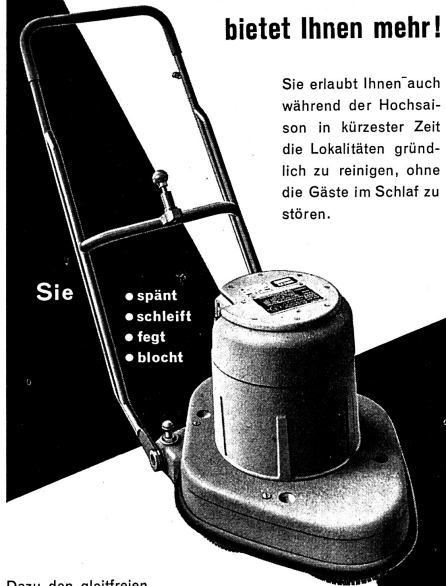
DITZLER
CONFITÜREN

CONSERVENFABRIK LOUIS DITZLER AG., BASEL

BUHLER

bietet Ihnen mehr!

Sie erlaubt Ihnen auch während der Hochsaison in kürzester Zeit die Lokalitäten gründlich zu reinigen, ohne die Gäste im Schlaf zu stören.



- Sie
- spänt
 - schleift
 - fegt
 - blocht

Dazu den gleitfreien **PUMA-Dauer-Bodenbelag** Minimale Kosten per m² — Einfachster Unterhalt.

Verlangen Sie unverbindliche Vorführung durch den Generalvertreter **HAUSHALTMASCHINEN AG. ZÜRICH** Talacker 41 - Telephon 275094

Sulz Aspik
TEXTON
ziert jede kalte Platte
HACO GÜMLIGEN

Silberpflege mit Argentul

denn für die Pflege des kostbaren Silbers ist nur das Beste gut genug

W. KID, SAPAG, Postfach Zürich 42, Tel. (051) 38 60 11
Erfahrene Spezialisten zeigen praktisch, wie Sie grössten Nutzen aus der Anwendung von ARGENTUL ziehen können.

« GLOBE »
Modell 1950
Amerik. Schrägschnittmaschine



Diverse Occasionen zu günstigen Preisen
Referenzen: Schweiz. Wirtschschule «Belvoir» Zürich, Schweiz. Hotelfachschule Hotel Montana, Luzern
Unverbindl. Vorführung durch Theo Krennhauser & Co., Lesern, Mühlbachweg 21, Tel. (041) 20084

Zu mieten oder zu pachten gesucht von jungen, fach-tüchtigen Wirtsleuten ein Wintersport-

Hotel-Restaurant

evtl. Sektstätte. Beste Referenzen. Späterer Kauf nicht ausgeschlossen. Offerten erbeten unter Chiffre E L 2428 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Hotels Restaurants

KAUF u. VERKAUF, ver-zinslich im In- und Aus-land zu bescheidenen Ge-bühren. O. Frutig, Hotel-Immobilien, Bern, Spitzgasse 32, Telephon (031) 3 83 02.

A V E N D R E

Télescope Zeiss

Splendide télescope Asevera 130 mm grossissement 40, 80, 150, 390 fois, oculaire ré-volver; monté sur pied; état parfait. - Ecrire sous chiffre E. 69822 X. à Publicitas Genève.

Tüchtiger **Pâtissier** sucht Engagement.

September. Lohnofferten erbeten an E. Aemisegger, Kurhaus Passugg.

La direction d'un important établissement de la Suisse Romande cherche **collaborateur**
qualifié, bon organisateur, connaissant à fond la restauration et les questions de contrôle. Allemand et anglais indispensables. Entrée à convenir. D'ici fin août. - Adresser offres avec prétentions sous chiffre P 48537 A à Publicitas Lausanne.

Gesucht
für sofort oder 1. Sept. arbeitsames sauberes **Haus- und Küchenmädchen**
Guter Lohn und gute Verpflegung. In kleines Haus nach Brissago: Gefl. Offerten unter Chiffre T. E. 2427 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht
flinke und fachkundige **Buffetkocher**
Jahresstelle. - Hotel Bodan, Romanshorn.

Gesucht
für neu zu eröffnendes **TEA ROOM** in Zürich **Gerant (oder Ehepaar)**
mit Patent.
Bildofferten mit Saläranspruch, Zeugnisabschriften etc. unter Chiffre T. R. 2450 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht
in Jahresstelle **junge Serviertochter**
für Frühstückservice. Deutsch und Französisch sprechend. Offerten mit Foto und Gehaltsan-sprüchen an Hotel garni Neus Schloss, Zürich

Gesucht
für Hotel ersten Ranges, grosse Stadt der fran-zösischen Schweiz **Economat-Gouvernante**
serise und aktiv. Gute Jahresstelle. Offerten un-ter Chiffre S F 2376 an die Hotel-Revue, Basel 2.

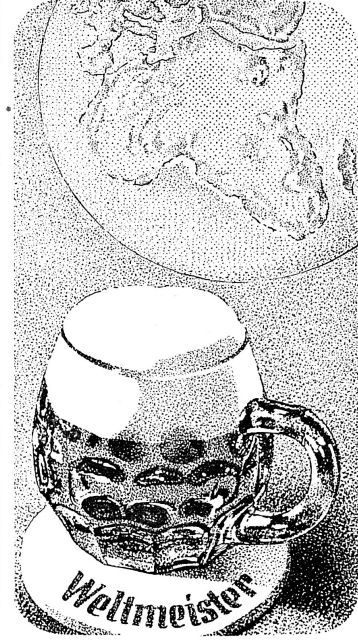
Bestausgewiesene, sprachgewandte **Sekretärin**
sucht Jahresstelle in Hotel am Lago Maggiore oder sonst im Tessin. Anfragen unter Chiffre M M 2432 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Wegen Umbau des **Casino Kursaal Lugano** sucht die **Direktion**, Herr G. Rezzonico, Tel. 23321, für die **Winter-saison** folgende **Stel-len** für ihr langjähriges Personal:

- Chef de service-Aide-Direction**
- Barmaid**
- Bar- und Dancin-gelehrer**
- Concierge-Portier**
- Chasseur-Zigarettenverkäufer**
- Buffetkammer Kassierin**
- 2. Köchin - Perso-nal-Köchin oder Haushälterin***
- Ling-Wäscherin***
- Küchen- od. Haus-bursche***
- Dienstmädchen***

(* diese nur f. den Tessin. Alle mit Arbeitsbewilligung für den K. T. einsehbar. Offerten sind zu richten an die Direktion des Casi-no Kursaal Lugano.

Tüchtige, saubere **Tochter**, gestarnt Alters, sucht Stel-le als **Zimmermädchen**
auf Anfang September in Hotelbetrieb. Gute Referenz. Offerten unter Chiffre T Z 2441 an die Hotel-Revue, Basel 2.



Chef de cuisine
trouverait place stable pour se perfectionner dans la cuisine française. Entrée et gage à convenir. - Adresser offres à Jean Joby, Hotel de l'Aigle, Couvet (Neuchâtel) Tel. 9 21 32.

Gesucht
güpräsentierende **Tochter als Barmaid**
evtl. Anfängerin. Eintritt 10. Sept. (Jahresstelle). Offerten mit Bild an Nelly-Bar, Ascona.

Gesucht
in Jahresstelle tüchtiger **Alleinkoch Lingère (Weissnäherin) Saalkocher** tüchtige
Eintritt nach Übereinkunft. Offerten mit Zeugnis-abschriften und Referenzen sind zu richten un-ter Chiffre X 2732 Ch an Publicitas Chur.

Oberkellner - Chef de service
routiniert, 41 Jahre alt, mit besten Zeugnissen u. Arbeitsbuch, sucht Jahres- oder Saisonstelle. Frei ab 10. Sept. 1950. Gefl. Off. unter Chiffre O. K. 2408 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Junge, seriöse **Serviertochter**
sucht Stelle auf 15. Sept. evtl. später. (Deutsch, ital. und etwas franz. sprechend.) Offerten unter Chiffre P Z 4199 an Gustav Pfister AG., Annon-cen, Winterthur.

Gesucht
Economatgouvernante
Tüchtige, gut ausgewiesene Bewerberinnen mel-den sich bei Kadées u. Küchlwirtschaft Gieller-Rindlisbacher, Bärenplatz 21, Bern.

Osterreicherin, langjährige **Leiterin einer Pension**
im Salzkammergut, sucht Stellung in Hotel oder Pensionat. Erstklassige Referenzen im Ausland. auch in der Schweiz. Angebote an Frau Elisabeth Singer, Haus Gallenbach, Post Thalgau b. Salzburg.

ENDLICH
auch in der Schweiz erhältlich!
TOILETTEN-PAPIERSITZ
sauber und hygienisch, für soignierte Hotels.
Verlangen Sie Referenzen bei **D'HUGO MÜLLER AG., OLTEN**

Gesucht
Chef de service sprachkund., fachl. und organisatorisch tüchtig
Caviste nüchtern, sauberer Mann, arbeitsam
Cbasseur flinker, jüngerer Mann, für den Pâtisserie- und Zigarettenverkauf.
Argentier Vorsichtige Behandl. des Silbers u. d. Maschine.
Schreiner Mit den Arbeiten, Reparaturen, Aufträgen der Möbel etc. vertraut. - Offerten an die Direktion des Restaurant Metropole, Lausanne.

Mäusevirus Ratin
gegen Haus- und Feldmäuse
gegen Haus- u. Wasserratten
Schweiz. Serum- & Impflnstitut Bern
Abteilung Schädlingsbekämpfung

Gesucht
per sofort oder nach Übereinkunft jüngere, tüchtige **Buffetkocher Hausgouvernante Hausmädchen Küchenchef Commis de cuisine Kochlehrling tüchtiger Koch neben Chef**
Offerten mit Zeugniskopien und Gehaltsansprüchen er-beten an Hotel National, Bern, Telephon (031) 2 19 58.

Gesucht
Sekretärin
Deutsch und Französisch in Wort und Schrift, für sämtliche Büroarbeiten, Kontrollen etc. Ein-tritt 20. September 1950. Jahresstelle. Offerten mit Zeugniskopien und Photo an J. Mark, Bahn-hofbuffet Biel.

Gesucht
zu sofortigem Eintritt in Restaurant der franzö-s. Schweiz:
Tourant Commis de cuisine (Jahresstelle), ferner
Pâtissier als Remplacant während 18 Tagen. Guter Lohn. Gefl. Offerten mit Zeugniskopien an Postfach 44198 Neuchâtel, Transit.

Gesucht in Jahresstellung: in allen vorkommen-den Büroarbeiten bewanderte **Hotel-Sekretärin**
Eintritt im Herbst, nach Übereinkunft. Handge-schriebene Offerten mit Photo und Zeugnissch-riften unter Chiffre HS 2348 an die Hotel-Revue Basel 2.

Ankauf und Verkauf
von **Hotel- und Wirtschaftsmobiliar.** Übernehme jede Liquidation. O. Locher, Baumgarten, Thun.

Ungeziefer
jeglicher Art vertilgt mit Garantie zuverlässig, billig und diskret, überall in der Schweiz.
Otto v. Büren, Zürich staatlich geprüft, Hardnurm-str. 280, Tel. 27 70 89.

TOSCANER NELKEN
wohlfriehend, haltbar per Dutzend Fr. 1.30
Glaziolen p. St. 20, 30 et 40 cts.
Kummer, Blumenhalle Baden, Tel. (056) 2 76 71

Von Privat günstig zu verk.
Schnelläufer-Nähmaschine
elektr., Singer, Nußbaum-Schranzmöbel, wie neu. Ge-eignet für Hotel od. Pension. Auskunft unter Chiffre N M 2418 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Aber gewiss
... nur bei In-teressierten kaufen!

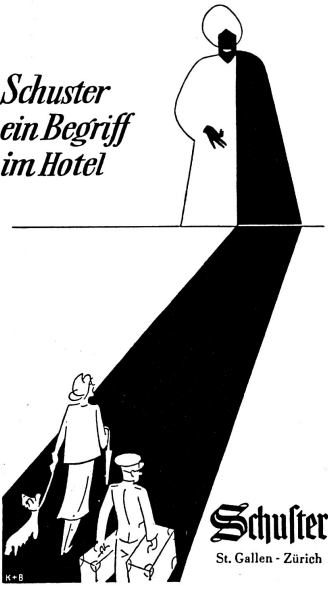
Zirkulations-Störungen heilbar

Gegen Arterienverkalkung, hohen Blutdruck, Schwindel, Herz-klopfen, Kopfweh, Wallungen, Wechseljahr-Beschwerden, Krampf-adern, Knoten, Müdigkeit, Schwellungen, Staunungen, Hämorrhoi-den, eingeschlafene Arme, Hände, Beine und Füße

Zirkulan

Mittlere Kur 10.75 Fr. 4.75, Kur 19.75 In Apotheken und Drogerien

Schuster
ein Begriff
im Hotel



Schuster
St. Gallen - Zürich

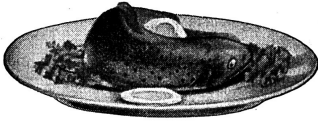
Fordern Sie



STEINHÄGER

GENERALVERTRETER
F. SIEGENTHALER A.G.
LAUSANNE

FÜR DIE GEFLEGTE KÜCHE
die praktische, feine
Portions-Forelle für Blau-Service



lebend oder küchenfertig ca. 150/250 g, von der
FORELLENZUCHT BRUNNEN
ELSENER + RICKENBACH

Telephon 80

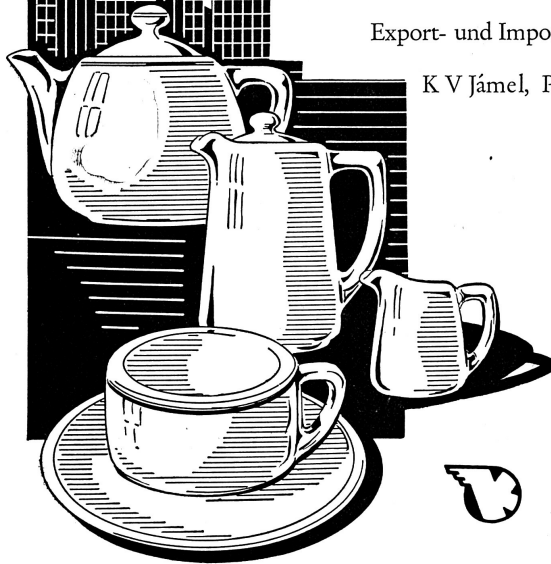
SCHOOL OF ENGLISH

Lerne perfekt Englisch in 3 Monaten bei guter englischer Familie. Privatstunden von erfahrenem Lehrer, Universitäts-Professor. Neues Heim, gute Verpflegung und schönes Zimmer. Fröhles Familienleben. - Preis £ 20,- pro Monat, alles inbegriffen. Prima Referenzen von ehemaligen Studenten zu Diensten. Roberts, 15 Wyndham Avenue, Margate on Sea, Kent, England.

Informationen und alle Einzelheiten erfahren Sie durch Mr. O. Maire, Gartenstrasse 73, Basel

«Roberts Modern & Commercial»

HOTELPORZELLAN



liefert

Tschechoslowakische Keramik

Export- und Import AG.

K V Jámel, Praha II

Besuchen Sie bitte die Ausstellung der Tschechoslowakischen Industrie im Kongresshaus Zürich vom 21. bis 28. August 1950



Aus alten Steppdecken macht Ihnen Geelhaar wiederum schöne, fast neue!

Ersparnis ca. 50%

Wäre es zu verantworten, noch gutes Material wegzuworfen? - Alte Steppdecken werden bei uns umgearbeitet. Ein neuer, apter Stoff - und falls nötig - ein neues Cambrie-Futter und etwas Flaum nachfüllen und Sie haben wiederum Steppdecken, die ihren Dienst wie neue erfüllen.

Eine Preisliste mit allen Angaben über die Kosten neuer und umgearbeiteter Steppdecken senden wir Ihnen gerne zu.

Seit bald 50 Jahren Hotellieferant!



W. Geelhaar AG., Thunstr. 7 (Helvetiapl.)
Gegründet 1869 Telephon 2 21 44

Der grosse Nahrungsmittel-
erfolg 1950 die herrlichen

GOLDEN CHIPS

immer frisch und knusperig. Verkauf an die Gäste in Bars, Cafés, Restaurants, in Säcken zu 30 Cts. Verlangen Sie Gratismuster von

CHIPS, PRÊTRE & CIE

Nahrungsmittelfabrik - Bureau in Lausanne
Tél. (021) 225307

GÜNSTIGE GELEGENHEIT!

Im Bezirk Locarno zu verkaufen

RESTAURANT-PENSION

Günstiger Preis. Offerten unter Chiffre AS 12338
10 an Schweizer-Annoncen AG., Locarno.

Am Vierwaldstättersee günstig zu verkaufen

Hotel-Restaurant

mit 50 Fremdenbetten, gr. Parkanlage direkt am See, schöne Lage, Nähe der Schiffstation, alle Zimmer mit H. Wasser, neue mod. Küche, Anzahlung Fr. 40.-50.000.- Offerten unter Chiffre E 40210 Lz an Publicitas Luzern.

Zu verkaufen
wegen Änderung des Reinigungssystems

2 „Bühler“-Bodenreinigungsmaschinen

Anfragen an Tiefenaspital der Stadt Bern.

Tee einkaufen

ist nicht leicht, aber wir beraten Sie und helfen Ihnen gerne dabei.

Unser grosses Lager und die jahrelange Erfahrung bieten Ihnen Gewähr für zuverlässige Bedienung.

HANS GIGER & CO., BERN

Import von Lebensmitteln en gros
Gutenbergstrasse 3 Telephon (031) 22735



Selbst der einfachste Horgen-Glarus-Stuhl ist formschön und möbliert gut. Weil alle seine Teile aus massiv gebogenem Holz hergestellt sind, verbürgt er grösste Lebensdauer. Horgen-Glarus-Stühle sind nach den anatomischen Grundlagen des Sitzens gebaut, darum sitzt man auf ihnen bequem.

HORGEN-GLARUS

AG. MÖBELFABRIK HORGEN-GLARUS IN GLARUS

Tel. (058) 5 20 91

FERRUM-WÄSCHEREIANLAGEN

Waschmaschinen
Zentrifugen
Glättemaschinen
Trockenapparate
Kompl. Anlagen

Verlangen Sie unsere Angebote



FERRUM AG. Giesserei & Maschinenfabrik Rapperswil
Verkaufsbüro Zürich Löwenstrasse 66 Telephon (051) 274887